

L'éditorial

Poutine, stratège de la peur

Malika Nedir

Cheffe de la Rubrique Monde



Sur le papier, le plan de Vladimir Poutine est glaçant. Organiser des référendums de rattachement à la Russie dans quatre régions d'Ukraine occupées par les troupes russes. Entériner juridiquement ces annexions. Et répliquer par tous les moyens, y compris nucléaires, à toute attaque contre ces territoires désormais russes. Ce qui revient à transformer l'invasion de l'Ukraine en une guerre défensive.

Ce n'est pas la première fois que le président russe menace les Occidentaux de recourir à l'arme atomique. Son instrument de terreur favori lorsqu'il est dos au mur. À chaque fois se pose la même question: est-il acculé au point de mettre sa menace à exécution? Certes, ses troupes sont en difficulté sur le front, son armée a des problèmes de logistique et manque de munitions, son économie souffre des sanctions et son isolement diplomatique s'accélère. De quoi rendre plausible le scénario d'un recours à l'arme nucléaire - tactique en tout cas - pour reprendre l'avantage sur le champ de bataille.

Mais cette fuite en avant militaire n'est pas inéluctable. Et Vladimir Poutine n'est pas dépourvu de toute rationalité. Il peut tracer de nouvelles frontières à coups de référendums, mais il ne peut pas convaincre la majorité des Russes de donner leur vie pour Kherson ou le Donbass. Il a donc renoncé à déclencher la mobilisation générale, alors que la perspective d'être envoyé sous les drapeaux fait déjà fuir des milliers de jeunes Russes. Poutine sait aussi que le front anti-occidental rétrécit. La Chine, l'Inde, la Turquie le poussent à mettre fin au conflit, source de chaos mondial.

Vladimir Poutine n'est pas dans une position si désespérée qu'il doive briser le tabou de l'arme nucléaire. L'armée russe ne s'est pas encore effondrée et son pouvoir n'est pas menacé. Autant de raisons de ne pas céder à la panique, ni à son chantage atomique. **Page 3**

Bénédicte Et maintenant, que va faire Federer?



Réflexions

De quoi Protestinfo est-il le missionnaire?

L'invitée

Anne-Sylvie Sprenger
Responsable éditoriale
Protestinfo &
Réformés.ch



«Never explain, never complain», telle est la devise prôchée depuis plus d'un siècle au sein de la monarchie britannique. Si la formule est belle, elle n'en est pas moins relative. Face à l'incompréhension, il ne peut jamais y avoir trop de dialogue. À l'heure où un audit met à jour le décalage entre les attentes des Églises cantonales et la réalité professionnelle du mandat de Protestinfo, commençons à construire quelques ponts, entre vos interrogations et notre travail.

Notre agence de presse, financée par les Églises réformées romandes, a de fait plusieurs missions. Passons sur le décryptage du fait religieux, dont on sait aujourd'hui combien il se retrouve dans nombre d'aspects de nos sociétés pourtant sécularisées. Ce rôle d'éclairage et d'expertise peut d'ailleurs sans autre s'apparenter à un réel service public, offert par les Églises réformées romandes pour le bien commun - le vivre-ensemble oserait-on même dire.

L'autre pendant de notre mission est d'informer sur l'actualité des Églises réformées romandes, et ce par le recours à un traitement journalistique «libre et loyal». La charte rédactionnelle de Protestinfo, adoptée par le Conseil de Médias-pro, le précise en ces mots: «L'indépendance de la rédaction est une condition essentielle de son activité; elle s'inscrit toutefois dans une

solidarité lucide avec les Églises protestantes.» Or, c'est dans cette tension intrinsèque entre indépendance et loyauté que le bât blesse. Depuis quelques mois en effet, l'agence fait face à de plus en plus de critiques au sein des directions des Églises réformées cantonales. En cause, des articles jugés trop critiques à l'égard de l'institution, et ce quand bien même aucune partialité n'était de mise. De fait, le bien-fondé du financement de ce service par les Églises est réinterrogé au sein même des directions d'Église, certains allant même jusqu'à se demander si conserver Protestinfo ne s'apparenterait pas à une entreprise d'autosabotage.

Le sens de l'autocritique si cher aux protestants aurait-il atteint ses limites? Face aux difficultés des institutions ecclésiales, leur inquiétude est plus que compréhensible. Mais de quoi finalement Protestinfo doit-il être le messenger? De chaque petite activité communautaire et locale, ou du cœur de ce qu'ont à offrir les Églises réformées? De leur rendez-vous annuel, ou des grands débats qui les habitent et des défis qui s'imposent à elles? Avec l'érosion de la presse et les paginations souvent réduites comme peau de chagrin, une obligation s'est imposée à nous: parler de l'essentiel, de ce qui a vocation à toucher le plus grand nombre. Ainsi la foi réformée, dans ce qu'elle a de plus personnel et universel, nous apparaîtra toujours prioritaire face à l'agenda des paroisses romandes. Non par élitisme, mais parce que la valeur de ces Églises est avant tout dans l'Évangile dont elles témoignent depuis des siècles, tantôt puissantes, tantôt vulnérables.

Le messenger, pas plus que ces institutions, n'ont finalement leur destin entre leurs mains. Sachons remettre cela à Celui qui nous dépasse et nous rassemble.

Les Lucky Luke de l'initiative frapperont encore!

L'invité

Mehdi Mesbah
Porte-parole de la
Jeunesse socialiste
vaudoise (JSV)



«Change ce qui te dérange»: tel est le credo de la Jeunesse socialiste (JS). La poursuite de ce principe déontologique nous a notamment valu le surnom dépréciatif de «Lucky Luke de l'initiative», voulant illustrer notre tendance à en «dégainer». Ce sobriquet est tout de même bien trouvé: à l'instar du cow-boy de Morris, nous nous efforçons de désarmer toute volonté politique pouvant porter préjudice aux classes populaires et moyennes, ainsi que de servir la justice, la justice sociale.

L'initiative populaire est une des institutions les plus puissantes de notre pays. Elle permet de ne pas cantonner les actes décisionnels à la volonté unique de notre parlement fédéral, à la majorité qui fait bien (trop) souvent fausse route. Face à la non-action politique flagrante de la majorité de droite à Berne concernant les défis sociaux et environnementaux actuels, l'initiative apparaît comme étant le moyen d'action institutionnel indispensable.

Dans sa volonté de contribuer à un monde meilleur, la JS s'y emploie donc: en 2013, les citoyens suisses votaient sur l'initiative 1:12, visant à ce que le salaire le plus élevé ne puisse être plus de douze fois supérieur au salaire le plus bas dans une même entreprise.

En 2016, la Suisse s'exprimait sur notre initiative visant à interdire la spéculation des aliments en bourse, interdiction qui prendrait tout son sens au vu du prix pharaonique actuel du blé à la tonne, impliquant ainsi un risque de famine mondiale.

En 2021, le pays votait sur l'initiative 99%, voulant imposer plus fortement les revenus du capital (tels que les dividendes) au-delà d'un certain montant - nous propositions 100'000 francs.

Finalement, le 17 août 2022, la JS lance son initiative pour l'avenir. Celle-ci demande que la part de l'héritage dépassant les 50 millions de francs (!) soit imposée à hauteur de 50% dans le but de financer la transition écologique, et ne concerne que 2000 familles en Suisse. À noter que les dix familles les plus riches du pays génèrent par leurs investissements l'équivalent de 92% de l'empreinte carbone de la Suisse.

La JS milite donc pour plus de justice sociale, d'équité et d'actions en faveur de notre planète, dans la rue ou dans les institutions. Et le combat est encore loin d'être gagné! Le parlement ne fait rien de concret pour limiter les primes d'assurances, garantir des loyers abordables, augmenter les plus bas salaires, améliorer les rentes des retraités, assurer l'égalité salariale effective entre hommes et femmes, ou pour articuler une politique climatique véritablement sociale!

En dépit de notre statut, que nous travaillons, soyons aux études, en apprentissage ou à la retraite, il est nécessaire de faire abstraction de tout aveuglement et de constater que la santé de notre monde est véritablement peu réjouissante. Il convient dès lors d'agir pour l'amélioration de celle-ci, quitte à porter le fardeau de Lucky Luke!